

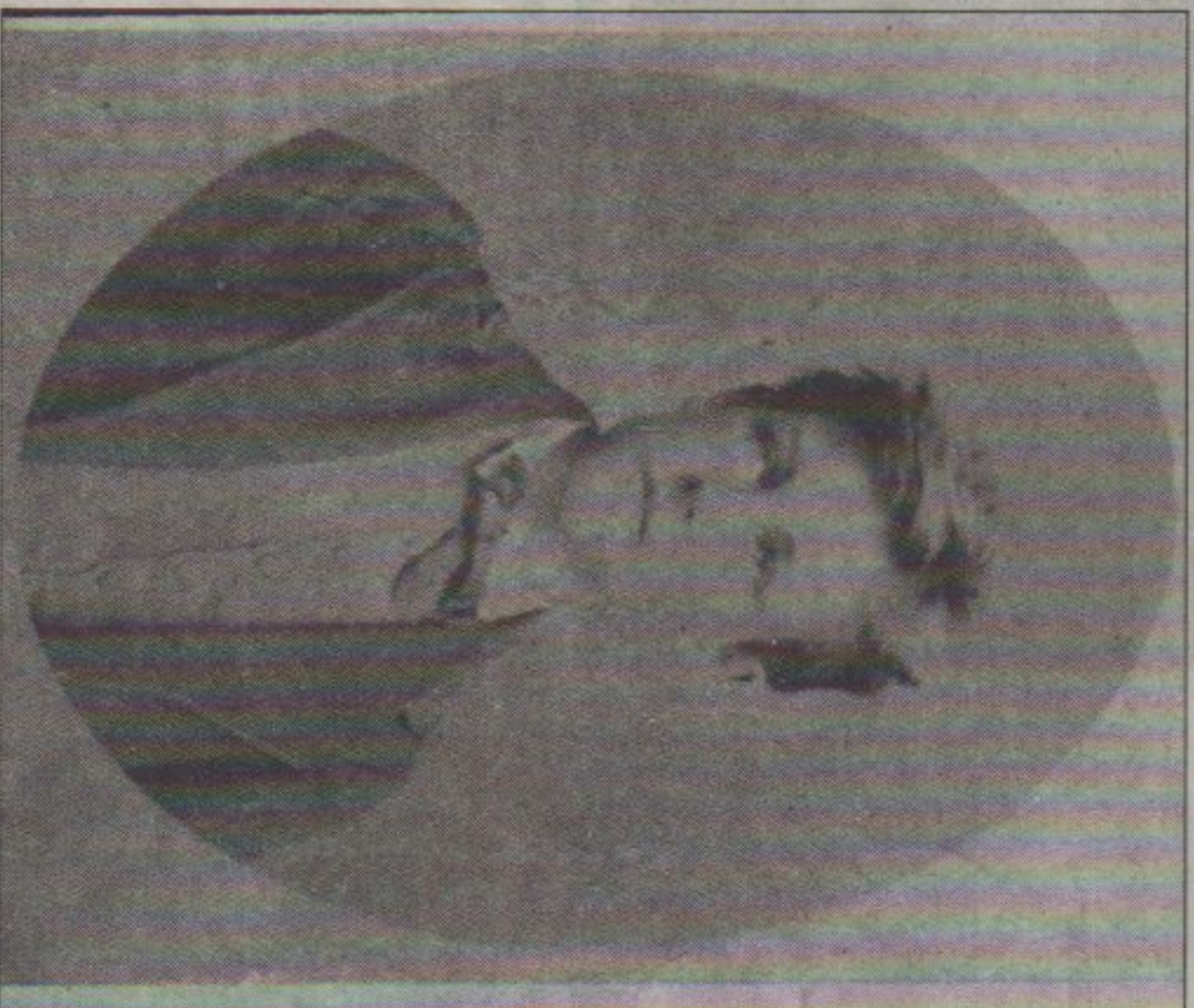
La véritable oreille de Rimbaud

Jacques Desse, découvreur du Rimbaud d'Aden vient d'identifier dans le fonds Claudel deux nouvelles photos du poète. L'une d'elle pourrait faire de l'ombre au fonds carolo.

LES FAITS

- Lundi, la revue *Histoires littéraires* consacrée aux visages de Rimbaud, fait état de ce qui serait deux découvertes dans le fonds Paul-Claudiel.
- Il s'agirait d'un 3^e original du portrait de Rimbaud par Carjat et d'un contretypage (reproduction d'époque de l'original) du plus célèbre portrait du poète.
- D'après le conservateur du musée Rimbaud, Alain Tournoux, la première est à nuancer mais la seconde pourrait faire date.

Le libraire d'ancien, Jacques Desse, trouveur du cliché de Rimbaud à Aden en 2010 et récemment authentifié, s'est piqué au jeu. Il a poursuivi ses recherches sur Rimbaud et se concentre depuis environ un an sur l'étude du fonds Claudel, conservé en indivision par les descendants de l'auteur à Paris. Il y a découvert « comme (il s'y attendait) » deux nouveaux portraits du poète. Pas de nouvelles images puisqu'on connaît déjà ses visages immortalisés par Carjat mais « deux nouvelles photos » au sens strict. Au jeu du Rimbaud le plus ressemblant,



Ce portrait présente un Rimbaud « plus rustique » où le lobe n'a pas été retouché. Indivision Paul Claudel

une de ces deux découvertes pourrait détrôner l'exemplaire détenu par le musée Rimbaud jugé « jusqu'à présent le plus fidèle » à l'original selon le libraire. Sur ce contretypage, on peut lire pour la première fois inscrit au bas du carton, l'adresse et le nom du photographe « Etienne Carjat rue Notre-Dame de Lorette ». La taille de



Cette photo serait la troisième reproduction. La précédente a été vendue 50 000 euros. Indivision Paul Claudel

la reproduction est aussi plus petite (10 cm environ carton compris) que celle de Charleville « un agrandissement (18 cm de haut) un peu enjolivé ». En outre, d'après le libraire, « la version (apparaît) plus authentique, moins idéalisée. La tête est légèrement différente par rapport à d'autres photos. L'oreille est plus rustique, le lobe

n'est pas retouché. Rimbaud avait de grandes oreilles. Il n'a pas de traits noirs sous les yeux... ». « C'est une découverte effective-ment » admet le conservateur du musée Rimbaud Alain Tournoux. « On savait qu'il y en avait une autre mais on n'avait pas mis la main dessus. M. Desse a eu le bonheur d'accé-

Cet exemplaire légué par Isabelle Rimbaud « a forcément été retouché par Paternine Bérichon »

Alain Tournoux

der au fonds Claudel. Cela fera forcément progresser les choses. Quelle est la reproduction la plus authentique ? C'est très difficile à dire. J'attends la publication de la comparaison entre les visages de Rimbaud. » Pour Alain Tournoux, la photographie du musée reste « excellente. On connaît son histoire. Elle a appartenu à Jean-Cocteau. Il avait bon goût et un regard expérimenté. Cette photo a trôné sur sa cheminée quand il était à la NRF au côté d'André Gide. »

Quant au second cliché, Alain Tournoux relativise le scoop : « elle a été présentée en 1991 au musée d'Orsay et à Charleville-Mézières et est inscrite au catalogue comme photographie ancienne (où une erreur contri-bue d'ailleurs à amplifier la confusion en l'associant au positif sur verre du Musée Rimbaud) ». Mais pas identifiée comme original, assurément à son tour Jacques Desse. Bref ! L'énigme du véritable visage de Rimbaud n'est pas près d'être résolue.

NATHALIE DIOT